# **MOTS APPRIVOISÉS**



École élémentaire François Mansart de Montigny-le-Bretonneux Classe de CM2 Mme Isabelle Klein, enseignante M. Gilles Brulet, poète 2013/2014

Une nouvelle année scolaire arrive à sa fin, avec son lot de livrets de restitution des ateliers que les élèves d'établissements du département ont vécus auprès de poètes, accompagné(e)s le plus souvent de plasticiens et de comédiens.

Ces livrets sont une trace, trace que l'on souhaite indélébile dans la mémoire des enfants, quel que soit leur âge.

Qu'ils se disent un jour, plus tard, en se retournant :

« Oui, j'ai un jour rencontré un poète, et on a fait ça ensemble ».

Rien que cela, dans deux, cinq, dix, vingt ans.

Et nous pourrons nous dire que nous avons eu raison de favoriser ces rencontres grâce à ces formidables outils que sont la Maison de la Poésie et ses partenaires. Bonne lecture.

Jacques Fournier

Directeur de la Maison de la Poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines

Au bonheur des mots...

Il était une fois une terre de mots: mots magiques, mots drôles, mots tristes, mots doux, mots étincelants, mots sonores, mots couleurs, mots imaginaires, mots poignants, mots musicaux, mots images, mots flamboyants, mots merveilles...

Sur cette terre, chaque élève est venu à la rencontre de ces mots et les a apprivoisés

pour en écrire une petite musique.

Et puis le miracle s'est produit... Les élèves étaient devenus des petits poètes en herbe. Ils découvraient qu'en associant tel ou tel mot, un poème naissait. Et quel plaisir, quel bonheur et quelle fierté de découvrir le premier poème encore tout fragile comme un nouveau-né!

Au fil du temps, chaque enfant est parti à la recherche de mots en choisissant différents chemins. La planète « Poésie » se nourrissait de l'imaginaire de chacun. Des poèmes naissaient chaque jour dans le cœur et sur les lèvres des élèves. Les mots étaient écrits, dits, murmurés, proclamés...

Nous habitions la planète « Poésie », c'était magique! Que ce chemin poétique se poursuive pour nous tous!

Tous mes remerciements à : Mes élèves-poètes, Gilles Brulet, poète, Catherine Baron et Jacques Fournier, de la Maison de la Poésie.

**Isabelle Klein** Enseignante en classe de CM2

Quand j'entre dans une classe, c'est comme si j'arrivais face à la mer sauvage de Bretagne. Exactement. Les senteurs de jeunesse, le ressac de la liberté prête à se lancer, les vagues de leurs bruits, de leurs rires, les yeux des enfants qui fusent comme des sternes et je me jette dans leurs questions et métaphores - leurs mots neufs - comme on se jette à l'eau. Puis je rentre chez moi, le cœur, pour longtemps, blanc du sel de leurs prénoms-visages.

« Homme libre toujours tu chériras la rencontre des enfants » aurait pu dire Baudelaire.

Dans cette classe de l'école Mansart ce fut un vrai bonheur. Une lumière particulière.

D'abord, j'ai senti les élèves initiés à la poésie. Le travail d'Isabelle (la maîtresse) ou plutôt sa passion pour les sens des mots, a été transmise avec réussite aux écoliers.

Et l'on ne fut pas long à flirter avec la création, à partir au galop sur le dos des images.

Quand on regardera de loin ce bel ouvrage collectif, on verra une veillée d'amis, la nuit sur une plage, assis autour d'un grand brasier de poésie.

J'ai vingt-trois enfants de plus qui courent dans les rues de ma tête.

Grand merci à Isabelle (la maîtresse) et à Sylvain, l'A.V.S.

Gilles Brulet
Poète



# **USINE**

J'ouvre la fenêtre Je prends l'air dans mes mains Je le regarde Je le respire Je le touche À peine Son cœur bat Son petit bec de béton Est lourd Trop lourd pour lui Ses plumes fatiguées Ont de drôles de couleurs Ses pattes affaiblies Ne le portent plus Dans ses yeux Des cheminées Crachent

# **CADAVRES EXQUIS**

Une trousse écrit dans la salle du jeu de paume avec grâce.

Le maire miaule dans la piscine avec lenteur.

L'éléphant piaille dans la banque avec tristesse.

La baignoire géante sautille dans ma tête avec honte.

L'imprimante têtue caresse la bibliothèque avec dégoût.





#### OULIPO +7

D'après le poème « le Pélican » de Robert Desnos

Le capitalisme Jonathan Étant agencé de dix-huit anachronismes Carambole un jour un peloton Dans une illégalité d'Extrême-Orient

Le peloton de Jonathan Au matin, pontifie une offre toute blanche Et il souffle un peloton Lui resserrant étonnamment

Et ce deuxième peloton Pontifie à son tour une offre toute blanche D'où souffle inévitablement Une autre qui en faisande autant

Cela peut dynamiser pendant très longtemps Si l'on ne faisande pas d'omoplate avant.

#### **LES MOTS-VALISES**

#### Château d'eau

Il est hautmense (haute-immense)

Son ventreau (ventre-eau)

Chantegouille (chanter-gargouiller)
Distridonne (distribuer-donner)

De l'eau pure

Aux chaupamaisons (chaumière-pavillon)

Poème collectif

# LES PRÉSIDENTS DE LA RÉPUBLIQUE

Tous vieux Atteints de calvitie Habillés en hommes d'affaires Hiboux aux gros yeux Qui nous scrutent De leurs perchoirs dorés





#### LES MILLE ET UNE CHOSES

Sur le dôme du ciel j'appelle la lumière du soleil (Charlotte) Entre les racines de l'océan je nage au milieu de ma jeunesse (Sophie) Dans la gorge de l'arc-en-ciel je suis avalée (Naïla) Sur l'index d'un arbre je cueille une pomme (Manon) Entre deux bonds de biche je trouve un rire d'enfant (Halima) Dans la chemise de l'aube je m'en vais avec celle de la nuit (Maëlle) Sur le galop de la rivière je vais au rythme du mistral (Céciliane) Entre les yeux des enfants je vois l'étincelle de la vérité (Noéma) Dans l'incendie du jour je fais trembler la mort (Farès) Sur les tambours de l'orage je joue avec mes baguettes de foudre (Léo) Entre les rires du mois de mai je cueille ton souffle (Noé) Dans un adjectif immense je trouve des verbes conjugués (Salomé) Sur le premier flocon de neige je pose mon bonhomme (Shanyce) Entre les lianes de la pluie je m'accroche au tronc des nuages (Alexis) Dans la mâchoire de l'été je danse (Farah) Sur la vitesse du vent j'atteins l'espace (Leila) Entre les battements de ton cœur j'entends le silence parler (Alexis) Dans la banquette du silence je dors à l'infini (Katia) Sur les sources du rêve je tombe en cascade (Clément) Sur les sources des iris je vois mes amis arc-en-ciel (Raphaël) Dans la paume de la chance je coupe la pomme verte (Maxime) Sur le plongeoir d'une étoile j'attrape une destinée de joie (*Antony*) Et entre les bras de la lumière je deviens or. (Alexandra)

### JE NE SAIS PAS.....

Je ne sais pas diviser la fraîcheur
Je ne sais pas diviser la douleur
Je ne sais pas diviser les îles
Je ne sais pas diviser la guerre
Je ne sais pas diviser le feu
Je ne sais pas diviser la tendresse
Je ne sais pas diviser l'amour
Je ne sais pas diviser la colère
Je ne sais pas diviser le temps
Mais je sais multiplier les colombes

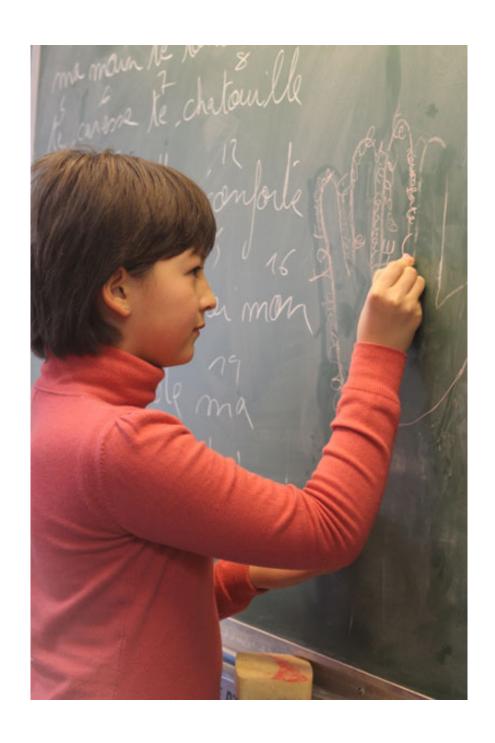
Poème collectif

## **5 MINUTES SUR LA PLAGE**

Découvrir les verbes des vagues Les vagabonds qui voguent Les voiliers volants Voici voilà le voyage

Poème collectif écrit en 5 minutes à la manière de l'écriture automatique

Sominutes un la plage découver les verbes des vagues les varjatands que no quent les voilres volantes Voici Vailei le voyage



Ma
Merveilleuse chanson
légère douce calme
flotte dans ma tête
plume blanche dans le vent
oiseau qui s'envole libre
dans le ciel
nimbé de
nuages
(Noé)

Ma
merveilleuse chanson
légère douce calme
flotte dans ma tête
plume blanche dans le vent
se pose délicatement sur
le sable chaud
et repart
rapidement
(Antony)

Ma
merveilleuse chanson
légère douce calme
flotte dans ma tête
plume blanche dans le vent
je la danse somptueusement
comme un ange
Oh merveilleuse
chanson
(Shanyce)

#### Ma

merveilleuse chanson
légère douce calme
flotte dans le vent
pétales touchant les feuilles
tableau de peinture
musique rythmique
joli
(Charlotte)

#### Ma

merveilleuse chanson
légère douce calme
flotte dans ma tête
plume blanche dans le vent
petite mélodie du bonheur
mille notes virevoltantes
en cadence
piano...
(Sophie)

#### Ma

merveilleuse chanson
légère douce calme
flotte dans ma tête
plume blanche dans le vent
flocon sur ma bouche
humide fraîche soyeuse
paisible musique
là.

(Clément)

Ma
merveilleuse chanson
légère douce calme
flotte dans ma tête
plume blanche dans le vent
endormie sur la montagne
amie des nuages
la colombe
attend.
(Noéma)



ma main te touche te caresse te chatauille te fisle te récomforte te réchauffe Un câlin, ça réchauffe. Murmure à la rieuse Des petits mots qui le font rire Pour lui réchauffer son cœur.

(Noéma)

La rieuse se balance À côté d'un câlin Et lui murmure des poèmes.

(Noéma)

Le chat est un charmeur Il voudrait avoir le sable et la mer Pour lui tout seul Mais la mer l'enivre de ses vagues.

(Céciliane)

Le chat marche sur le sable fin Le charme de ce sable l'attire Le chat miaule, il devient sable On ne le voit plus.

(Céciliane)

Espérance douce amère
Vent songeur du temps
Le vent et l'espérance songent, songent
À de nouveaux horizons. (Céciliane)

Un enfant lit Il aime la poésie Il aime la promesse Il donne de l'amour.

(Katia)

Les étoiles
Elles nous sourient
Elles vivent d'émotions
Et effacent nos plus grandes peurs. (Katia)

Une petite étoile C'est un regard pétillant Qui éclaire la galaxie.

(Manon)

Le silence, c'est calme Le chemin du plaisir Nous mènera à notre rêve À notre instinct.

(Clément)

Au pays des délices La fée Voyage dans le ciel gourmand.

(Sophie)

Des mains pleines de caresses Flottent dans le vent Des feuilles s'envolent Sous la nature verte du bonheur.

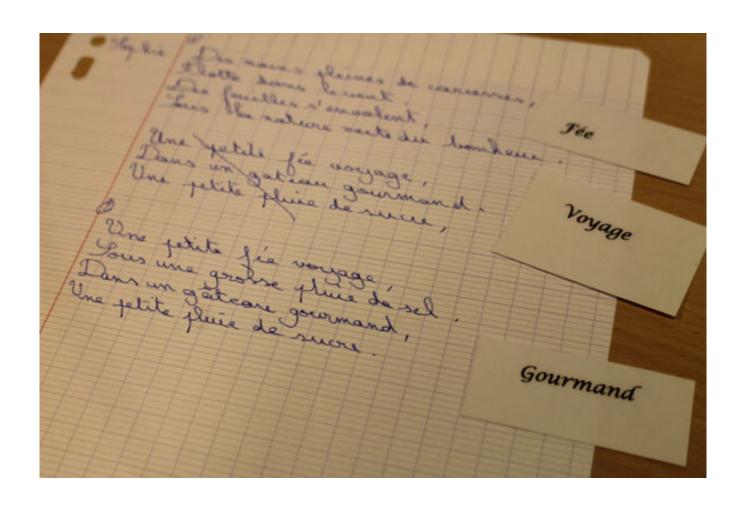
(Sophie)

Une petite fée voyage Sous une grosse larme de sel Dans un gâteau gourmand.

(Sophie)

Le trésor d'une maman C'est la naissance de son enfant Dès qu'elle l'entend souffler Elle est remplie de joie.

(Farès)





Je t'aime, oh, je t'aime Toujours et encore Tu es un beau trésor Je te fais un bisou.

(Léo)

J'aime ce trésor Il m'évoque l'amour Envie de lui faire un bisou.

(Léo)

Les mélodies du printemps Font rêver Le monde entier S'évade de chaque côté.

(Charlotte)

Le blanc sucré
Donne
Les cheveux salés.
Le blanc sucré
Donne
Les cheveux dorés.

(Charlotte)

Quand l'envie De danser me vient Mon corps et mes cheveux s'évadent. (Shanyce)

Les éclaboussures de la mer Touchent mes pieds sucrés Attention! Tu vas être mouillée. (Farah)

La mer sucrée Éclabousse le sable Le vent détourne la plage.

(Farah)

Les flammes de l'amitié S'éclaboussent Dans un coin de ma tête.

(Farah)

Je murmure au soleil Je regarde dans le ciel Tiens une fleur apparaît Elle a entendu mon message.

(Salomé)

L'écriture de l'eau A le pouvoir de Nous faire plonger Vers l'horizon caché.

(Noé)

L'horizon est une ligne Une ligne d'eau sacrée Personne ne peut la toucher Mais tout le monde S'en inspire pour écrire De fabuleux poèmes.

(Noé)

Imagine le pétale Imagine la lumière du pétale Imagine le pétale tombant de la fleur Imagine le fleuve qui grandit Grâce à la lumière.

(Antony)



Classe à projet éducatif artistique et culturel réalisée avec le soutien de la Direction des services départementaux de l'éducation nationale des Yvelines, de la Maison de la Poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines, de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, et de l'école élémentaire François Mansart de Montigny-le-Bretonneux.

Maison de la Poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines
10 Place Pierre Bérégovoy
78280 Guyancourt
01 39 30 08 90
maison.poesie@agglo-sqy.fr
www.maisondelapoesie.sqy.fr
www.biblioblog.sqy.fr/ici-e-la

Conception et maquette graphique Christelle Muller Maison de la Poésie

Imprimé par le service reprographie de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines

Mai 2014

Vente interdite











